

EVIDENCE*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Wednesday, February 4, 1987

• 1836

The Chairman: The chairman is going to call the meeting to order. I would like to thank people for coming. You can see that it is a bit unusual in terms of the size of the witnessing group.

I will provide a little bit of explanation. The committee began about a year ago, at rather a slow pace, to examine the labour force adjustment issues. We have been dominated by immigration issues, but we began with some inquiries with different sets of witnesses.

With the production of the Forget commission report, and the government's announcement that it intended to react to that report by May 15, the committee decided that, if it wanted to have some influence on government's reaction, it would have to report to the House by approximately March 15.

So we as a committee, under the reform rules of the House of Commons, set our own deadline. We have been meeting, since we came back from the Christmas break, about 15 hours a week. We decided that in the spirit of parliamentary reform one of the things we would attempt to do in this inquiry, partly because of the short nature, partly because of some previous experience, would be to attempt to invite for most of our sessions more than one set of witnesses. Instead of following the past practice of parliamentary committees, where you hear the witnesses and question them serially, we thought it would be of more use to bring people with somewhat divergent views to the table at the same time and to try our best to encourage short introductory comments about the main things that groups were concerned about.

We can append documents to our hearings, file them as exhibits, or deal with larger documents as if read, depending on the wishes of the groups. We will through the questioning process attempt to leave committee members with some clarity on the divergence of views.

I think we are discovering that sometimes there is a difference in semantics that is not real when it comes to goals. But it is, at least in part, our responsibility as a committee to fulfil a referee function in society. Our government certainly does. So does the House of Commons. It is our responsibility to provide our colleagues in the House of Commons with the best advice we are capable of.

So we may or may not deal in terms of a report with all aspects of Forget. We know that we are in better shape to influence public policy when we have consensus reports. I think all members are conscious of that, and we try mightily to reach as much consensus as we can. We may drop some aspects simply because we are not comfortable with making firm recommendations by March 15. We may continue inquiring into things of that kind after March 15 and report on those about which we feel knowledgeable and comfortable.

TÉMOIGNAGES*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mercredi 4 février 1987

Le président: La séance est ouverte. Je remercie tous ceux qui se joignent à nous ce soir. Nous avons une délégation de témoins beaucoup plus nombreuse que d'habitude.

J'aimerais d'abord vous donner quelques renseignements. Le comité a entrepris il y a environ un an d'examiner la question de l'adaptation de la main d'oeuvre et ses travaux ont démarré assez lentement. Nous avons consacré beaucoup de temps au dossier de l'immigration mais nous avons néanmoins préparé le terrain en entendant différents groupes de témoins.

Après la publication du rapport de la commission Forget et l'annonce par le gouvernement qu'il avait l'intention de déposer sa réponse au rapport avant le 15 mai, le comité a décidé que s'il voulait influencer la réponse du gouvernement il lui faudrait déposer son propre rapport à la Chambre aux environs du 15 mars.

Par conséquent, en vertu du nouveau règlement de la Chambre des communes, le comité a fixé sa propre date limite. Depuis la reprise des travaux après le congé de Noël, le comité a tenu environ 15 heures de réunions par semaine. Fidèle à l'esprit de la réforme parlementaire, et compte tenu des contraintes de temps, nous avons décidé d'inviter à chaque réunion plus d'un groupe de témoins. Par contraste aux pratiques suivies par le passé par les comités parlementaires qui entendaient et interrogeaient les témoins tour à tour, nous avons jugé qu'il serait plus utile de faire comparaître en même temps des groupes de témoins d'avis divergent en les invitant à faire de courts exposés liminaires au cours desquels ils feraient ressortir leurs principales préoccupations.

Nous pouvons joindre les mémoires en annexe aux comptes rendus des séances, évitant ainsi la nécessité de faire la lecture des mémoires plus volumineux, au gré des témoins. Au moyen de questions, les membres du comité pourront se faire une idée assez précise de la nature des divergences d'opinion.

Nous constatons que les différences d'opinion découlent parfois de problèmes de sémantique plutôt que d'objectifs réellement différents. Or, le comité joue parfois un rôle d'arbitre. C'est certainement le cas du gouvernement et de la Chambre des communes. Il nous incombe de fournir à nos collègues de la Chambre des communes les meilleurs avis possibles.

Par conséquent, notre rapport ne traitera pas nécessairement de toutes les recommandations de la commission Forget. Nous savons que nous sommes plus en mesure d'influencer la politique publique lorsque nous soumettons un rapport unanime. Je crois que tous les membres du comité en sont très conscients et nous faisons d'énormes efforts pour en arriver à un consensus. Nous laisserons peut-être certains aspects de côté si nous ne nous sentons pas en mesure de formuler des recommandations définitives d'ici le 15 mars. Toutefois, nous